

La sortie précoce des chiots :

Les vétérinaires comportementalistes sont « POUR »
et vous disent pourquoi



Le propriétaire qui va ou vient d'acquérir un chiot souhaite mettre toutes les chances de son côté pour lui assurer une bonne santé. Dans ce domaine, le vétérinaire est son meilleur interlocuteur.

Il est aussi capital que le chiot devienne un adulte agréable, non agressif et capable de supporter les conditions de sa vie en famille. Pour cela le maître prend conseil, parfois avant l'acquisition, auprès du vétérinaire qui suivra son chien pendant plusieurs années.

Le vétérinaire doit pouvoir se positionner et donner les bons conseils pour assurer le bien-être de l'animal et son intégration dans la société le plus précocement possible.

Donner les bons conseils est essentiel pour assurer le bien-être futur de l'animal (1).

Conseiller des sorties précoces (dès les premiers jours qui suivent l'arrivée en famille), en donnant un avis de scientifique, fait partie de ces bons conseils, et participe à la prévention des troubles du comportement, indispensable pour ce bien-être.

Nous vous présentons les arguments « Contre » que les propriétaires avancent le plus souvent et les arguments « Pour » que nous opposons dans l'intérêt de leur chien.

CONTRE

POUR

Il ne faut pas sortir le chiot avant qu'il ait tous ses vaccins à jour. C'est ce que m'avait conseillé le vétérinaire pour mon précédent chien.

- Avant le 1^{er} vaccin, le chiot est protégé par les anticorps maternels (2).
- Les nouveaux vaccins sont plus performants ; dès la première injection, la protection est efficace rapidement. (3).
- Cette idée était déjà fautive et elle est responsable de nombreux comportements peureux à l'âge adulte. Les réactions de peur entraînent souvent de l'agressivité.

J'ai lu sur internet que la protection vaccinale n'est pas totale avant la 12^{ème} semaine.

C'est vrai mais...
Aucun propriétaire ne stérilise ses vêtements et ses chaussures avant de rentrer chez lui. Il peut donc rapporter des virus dans l'environnement dans lequel vit le chien. Il y a presque autant de virus dans la maison et dehors.
L'injection à 12 semaines est indispensable et prolonge pour une année l'immunité déjà installée à 8 semaines (4).
La protection est suffisante pour assurer les sorties précoces.

Si je le sors trop tôt, il va avoir peur des bruits de la rue. Je pourrais toujours le faire plus tard.

C'est l'inverse qui se produira (5). Avant l'âge de 3 mois, le chiot s'habitue facilement aux nouveautés : bruits, humains... A condition que cela se passe dans de bonnes conditions. Et il peut ensuite les rencontrer à nouveau sans avoir peur.
Il n'est pas envisageable de reporter ces sorties, la période favorable se termine à 3 mois environ.
Après 3 mois, tout ce qui est nouveau sera considéré comme dangereux et peut faire peur. Un animal qui a peur sera plus facilement agressif une fois adulte (6).

L'éleveur ne veut pas que je vienne le chercher avant l'âge de 3 mois, car c'est une race naine plus fragile. Mon éleveur recommande de ne pas trop le sortir car c'est une race géante et qu'il faut respecter la croissance....

Le développement comportemental est identique, quelle que soit la race, de taille miniature, moyenne ou géante, et la période de découverte du monde est terminée vers 12 semaines.
Un chiot a besoin de faire des rencontres variées, très tôt, dans de bonnes conditions pour ensuite mener une vie épanouie.
Le sortir ne compromet pas sa croissance et le garder enfermé ne le protège pas d'avantage.

Dans la rue, quand on rencontre un chien, je le prends dans les bras car j'ai peur que l'autre lui fasse mal.

Un chien adulte bien équilibré ne fera pas mal à un chiot, car il adaptera sa communication et ses mouvements, comme avec un enfant. Un chien adulte bien éduqué et sociable (celui d'un ami, de la famille) sera un partenaire idéal de jeu et une aide pour éduquer votre chiot.

Je ne veux pas qu'il soit malade. Qu'il reste timide avec les étrangers ne me gêne pas.

Un chien phobique est un chien malade.
Une forte proportion de chiens mal socialisés pendant leur jeune âge cause des agressions par la suite envers les étrangers (7). Et ces chiens sont ensuite souvent abandonnés à la SPA, voire euthanasiés.

En tant que praticien, vous hésitez entre deux stratégies pour protéger au mieux le chiot :

- Soit conseiller de ne pas sortir le chiot avant que l'ensemble de ses vaccins ait été effectué, en choisissant avant tout la prévention infectieuse ?

- Soit conseiller de sortir le chien partout avant l'âge fatidique de 3 mois pour favoriser la prévention comportementale ? (8)

Nous recommandons de :

- vacciner le chiot, en adaptant le protocole de vaccination si vous considérez qu'il y a un risque accru si le chien sort en rue dès l'âge de 6-7 semaines,

- suivre les recommandations comportementales de cet article : socialisation, habitude, familiarisation.

Un chiot a besoin de faire des rencontres variées, très tôt, dans de bonnes conditions pour ensuite mener une vie épanouie.



POUR EN SAVOIR PLUS

Le développement comportemental précoce des chiots concerne tous les vétérinaires praticiens, car un défaut de **socialisation** et d'**habitude (familiarisation)** peut entraîner des réactions de peur inadaptées responsables d'agressions, qui compromettent le bien-être de l'animal et de ses propriétaires (9).

Le premier mois après l'adoption, de 8 à 12 semaines, correspond à la **période sensible du développement** et se termine vers 12 semaines. Elle est déterminante pour la suite.

Voici quelques précisions

Socialisation

- La socialisation est un processus par lequel un animal apprend à reconnaître et à interagir avec les espèces avec lesquelles il cohabite.

- Pour un animal sauvage, la socialisation est souvent limitée à sa propre espèce. Pour les espèces domestiquées comme le chien, elle inclut les autres espèces animales avec lesquelles il vit : humain, chat...

- Savoir que ces espèces, avec leurs différents comportements et apparences, sont des amis potentiels réduit la probabilité d'apparition de peurs et d'agressions liées à la peur.

- Lors d'interactions avec d'autres individus, le chien développe des compétences en communication qui lui permettent de signifier clairement son intention, de reconnaître celles des autres et de savoir comment y répondre.

Habitude, familiarisation

- La familiarisation est un processus par lequel un animal s'habitue à des stimuli environnementaux bénins et apprend à les ignorer.

Période sensible du développement

- Pendant la période sensible, les expériences ont un effet plus important sur le développement comportemental du chien que celles de la vie future.

- Le moment et la durée de la période sensible sont déterminés génétiquement, mais des facteurs environnementaux peuvent les faire varier.

- Son début correspond à la maturation du système nerveux et le début de la perception sensorielle complète et de la mobilité, soit à 2,5 - 3 semaines et dure jusqu'à 12 à 14 semaines.

- Au cours de la période sensible, les chiots sont le plus à même d'accepter la présence de stimuli nouveaux, mais après 5 semaines une réticence à l'approche commence à se développer.

- L'exposition à un large éventail de stimuli inoffensifs durant cette période est importante pour que la confiance du chiot se mette en place.
- Pour éviter qu'un chien ne soit peureux et agressif envers des personnes, l'idéal serait d'adopter un chiot à l'âge de 8 semaines, né dans une ambiance familiale, puis de l'exposer à un environnement urbain avant la fin de la période de socialisation.
- L'absence d'expériences et de rencontres sociales variées peut entraîner un comportement anormal lors de situations nouvelles, et le développement de troubles comportementaux dans la vie future.

Cette période est dite sensible ou critique car elle ne peut justement pas être reportée dans le temps.

Influence maternelle

- Le comportement maternel et des autres adultes du groupe est façonnant. Le chiot aura tendance à reproduire les attitudes observées dans les différentes situations.
- Si la mère est craintive, les chiots auront une prédisposition dès huit semaines à devenir craintifs. Il faudra les sortir d'avantage et utiliser des chiens moniteurs très confiants pour rectifier les apprentissages incorrects.

Conclusion

- Contrairement à une idée encore trop souvent véhiculée comme une saine précaution, il faut sortir les chiots le plus tôt possible.
- Les vaccins actuels donnent une protection suffisante et garder son chiot à l'intérieur, n'apporte aucune sécurité supplémentaire mais l'expose à un déficit du développement.
- C'est pourquoi nous conseillons d'acquérir un chiot dès huit semaines et de lui faire découvrir ce qui sera sa vie ultérieure, le plus activement possible, entre huit et douze semaines.



Références :

1 - A. Gazzano, C. Mariti, S. Alvares, A. Cozzi, R. Tognetti, C. Sighieri (2008). The prevention of undesirable behaviors in dogs: effectiveness of veterinary behaviorists' advice given to puppy owners. *Journal of Veterinary Behavior: Clinical Applications and Research*, 3(3), 125-133.

2 - M.J. Day (2007). Immune System Development in the Dog and Cat. *Journal of Comparative Pathology*, 137 (S10-S15).

3 - M.J. Day, M.C. Horzinek, R.D. Schultz (2010). Guidelines for the vaccination of dogs and cats. *JSAP*, 51.

4 - C.A. Siegrist (2007). The challenges of vaccine responses in early life: selected examples. *J Comp Pathol*. 137 (S4-S9).

5 - K. L. Overall (2006). Understanding how dogs learn: importance in training and behavior modification. *WSAVA, congrés mondial*.

6 - D. Appleby, J.W.S. Bradshaw, R.A. Casey (2002). Relationship between aggressive and avoidance behaviour by dogs and their experience in the first six months of life. *Vet Rec* 150 (14), 434-438.

7 - Association of Pet Behaviour Counsellors (2005). Annual review of cases.

8 - J. Dehasse (1994). Sensory, emotional and social development of the young dog. *Bull.Vet.Clin.Ethol.*, 2(1-2), 6-29.

9 - D. Appleby (2010). Puppy socialization. *Vetstream*.